

## ***Hugues de Tilly, futur prêtre***

***Depuis votre diaconat, vous avez passé quelques mois en Terre Sainte ; parlez nous de votre expérience.***

Mi-février, je quittais la Terre Sainte, son soleil, mais aussi ses tensions, après un semestre magnifique d'études et de pèlerinage. Je n'imaginai pas rentrer après quelques mois avec une telle nostalgie de Jérusalem. Mais c'est une bonne chose, c'est un sentiment très biblique. « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite se dessèche! » (psaume 136). Saine nostalgie donc, mais surtout action de grâce pour un semestre très riche passé au pays de Jésus. Des cours dispensés à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem, à Hebrew University m'ont vraiment permis d'approfondir ma lecture de la Parole de Dieu, le tout logiquement accompagné de visites et de travail en bibliothèque. Les journées étaient rythmées par la prière communautaire du couvent dominicain Saint-Etienne qui m'hébergeait. J'ai aussi exercé un petit apostolat auprès des volontaires français de Terre Sainte – des personnes extraordinaires – avec qui l'on organisait régulièrement des « week-ends spirituels ». J'ai travaillé, mais surtout j'ai pu simplement vivre dans le pays où vécut Celui à qui je compte donner ma vie : une chance immense, quelques mois avant l'ordination comme prêtre.

***Si vous deviez résumer vos 12 années d'études (études supérieures puis séminaire), que diriez-vous ?***

Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long, mais je reprends aussi ce que dit Hugues de Saint-Victor au XII<sup>e</sup> siècle : « étudiez tout, et vous vous rendrez compte de ce que rien n'est inutile ». Je confirme. L'enjeu ensuite c'est de ne pas s'arrêter là sous prétexte que je ne serais plus étudiant officiellement : il faut se renouveler pour que les paroissiens ne souffrent pas trop pendant les homélies!

***Quel livre ou quel auteur vous a marqué ces dernières années ?***

Il y a un livre envers lequel j'ai une grande dette, c'est le livre qui m'a permis de « rentrer en théologie », ma quatrième année de séminaire ; il était temps ! L'auteur était un jeune théologien impliqué dans le concile Vatican II, et qui entre-temps est devenu pape : il s'agit de *Foi chrétienne, hier et aujourd'hui*, de Joseph Ratzinger. C'est simplement une lecture du Credo, avec les questions que cela fait surgir, et les réponses dans une attitude de foi éclairée par la raison. C'est simplement lumineux.

Les réponses m'ont semblé être non pas toutes faites, mais au contraire le fruit d'une réflexion personnelle rigoureuse et d'une foi vivante. Cela dit, sur ma table de chevet, c'est ma Bible que l'on trouve, souvent en compagnie des fables de la Fontaine.

***Quelle est selon vous la priorité de la Mission aujourd'hui ?***

Vivre et témoigner de Jésus-Christ en respectant les non-chrétiens, mais sans complexe pour affirmer que c'est lui la Voie, la Vérité, la Vie. Il faut être présent auprès des petits de notre société : les futures

mamans en difficulté, les personnes âgées dans la solitude, les personnes qui connaissent de grandes pauvretés, le handicap. C'est là, discrètement, que commence l'annonce de l'Évangile de la Vie. Il est aussi essentiel que la foi soit annoncée à l'école, au catéchisme, dans les aumôneries, mouvements de jeunes, car la transmission se fait difficilement au sein de beaucoup de familles. Mais le premier acteur de la mission, ce sont les paroisses. Les chrétiens d'une même communauté paroissiale ont les moyens de rentrer en contact avec beaucoup de monde, et si les paroisses sont prêtes à témoigner de manière collective de la foi qui nous anime, les résultats sont surprenants.

### ***Un exemple ?***

Je dois vous faire part d'une découverte : je n'imaginai pas combien la liturgie pouvait être missionnaire, sans trop d'efforts, simplement en étant attentif à ce que la mise en oeuvre soit belle, et vécue dans un esprit de prière qui ouvre à Dieu. J'ai été très touché par la célébration des jours saints, cette année à Auneau, et je sais que beaucoup de personnes présentes, plus ou moins proches de l'Église, ont vécu quelque chose de fort en rejoignant notre communauté paroissiale pour ces célébrations. Après, il ne faut pas croire que le principe de laïcité, qui est un bon principe, exige de supprimer la religion de l'espace public. Notre monde occidental n'est pas païen, il est post chrétien, et myope. On se cache les yeux, mais tant de choses de notre environnement sont un message transmis par ces générations de chrétiens qui ont vécu de la vie du Christ : chaque église, chaque calvaire témoigne de la réponse à nos grandes questions : « Non seulement Dieu existe, mais en plus on peut le connaître puisqu'il est venu se révéler à nous, et nous montrer à quel point Il nous aime ». Dans notre monde déprimé, c'est un véritable message de joie.

### ***Quelle est votre parole d'Évangile préférée ?***

J'aime beaucoup prier avec le passage de la Vigne véritable, dans l'Évangile de Jean, car il recadre toujours le sens de ma vie et ma relation à Jésus : « moi je suis la vigne, vous les sarments ».

*Propos recueillis par Claire Thiercelin*